

# L'opposition en rangs dispersés

*Comme lors de la dernière présidentielle, les partis d'opposition ont décidé d'aller en rangs dispersés à la conquête de la haute chambre. Les réunions qui devaient amener à une candidature unique n'ayant pas aidé à la sérénité dans les relations entre les formations politiques, les partis se sont quittés davantage plus séparés. Finalement ce sont uniquement l'App et le Rfd, représentés dans les conseils municipaux de Nouakchott qui vont présenter des candidatures... séparées. Aucune consigne n'étant donnée pour aider à la solidarité !*

**E**n conclave, alors que le Prds rendait public la liste de ses candidats aux sénatoriales dans les trois Moughataas concernés de Nouakchott (Sebkhah, Ryadh et Arafat), les partis de l'opposition se quitteront sans trouver de consensus sur des candidatures uniques. En fin de semaine dernière, l'App prenait de court l'opinion en présentant la liste de ses candidats. Il s'agit de Oumar Ould Yali (secrétaire général adjoint du parti), Mohamed Vall Ould Mahmadi (deuxième secrétaire général-adjoint), Abdel Aziz Niang (membre du conseil national), Khadijetou Mint El Benane (conseillère municipale à Ryadh) et Diak Mamadou (conseiller municipal à Sebkhah) ! Au Rfd, comme le président du parti était en voyage à l'extérieur du pays, on tergiversait encore. Les réunions organisées pour désigner la tête de liste du parti se prolongeaient jusque tard dans la nuit, avec des frictions entre les différents groupes. Après trois jours de discussions, deux candidatures furent retenues : Rabah Ould Radhy (un des leaders du groupe El Hor qui avait claqué la porte à Messaoud en 97) et Yatera Dodú, chef de file des négro-africains au sein du Rfd. Si, au niveau des instances du parti, Rabah semble être le favori, de sources proches du parti, on soutient que Ahmed Ould Daddah souhaiterait bien que Yatera soit choisi. C'est entre autres raisons, pourquoi, les instances dirigeantes du parti ont décidé de différer leur décision pour le milieu de la présente semaine. Ahmed Ould Daddah qui devrait être de retour ce lundi, pourrait lui-même annoncer la tête de liste de son parti avant le 9 mars, jour d'expiration des candidatures.

## Chances

Pour l'heure, rien n'est joué sur l'issue des futures sénatoriales. Les candidatures séparées de l'opposition seront fatales au Rfd d'Ahmed Ould Daddah. Et pour cause, rien qu'à Arafat, sur les treize conseillers du parti, celui-ci ne devrait en compter que sur huit ! Et encore... Au mieux des cas, et étant donné que les consignes de vote n'ont pas été données dans cette Moughataa, le Rfd se retrouverait avec huit conseillers contre huit pour le Prds. L'ancien maire de la Moughataa Gemil El Mansour vient d'apprendre par le biais de la willaya qu'il n'a pas droit au vote; le conseiller Sid'Ahmed Ould Dewmani a rejoint le Prds, la conseillère Aïcha Mint Amar a rompu avec la politique, les conseillers Sid'Ahmed Ould Lebatt et Abderahmane Ould Khayar ont quitté le parti pour rejoindre l'App !

A l'App, même si certaines sources soutiennent que les désignations ont plus profité aux ex-militants de Ac, parti dissous, qu'à l'App originel, tout porte à croire que la tête de liste Oumar Ould Yali est assuré de

se retrouver au Sénat. Avec ses 28 conseillers, ce parti réfléchirait sur la présentation d'une seconde liste; ce qui lui permettrait de prendre le deuxième siège sénatorial qui offrirait les opportunités de la loi sur la proportionnelle !

Au Prds, le moral est au beau fixe; même si parmi les 22 conseillers municipaux du parti, Ould Hama Vazzaz actuellement diplomate au Niger, pourrait ne pas effectuer le déplacement... en plus, deux conseillers ne seraient plus en vie. Mais le parti au pouvoir, détenant les moyens de ses ambitions, pourrait aussi compter sur de nouvelles alliances tissées dans les rangs de l'opposition. Dernièrement à Boghé, l'argent aurait joué un très grand rôle dans le partage des suffrages, rien n'indique que la même stratégie ne soit adoptée à Nouakchott. Et c'est fort de cet argument que le parti pourrait même amener le Rdu à présenter une liste, question de rafler l'un des trois sièges à pourvoir de Nouakchott.

## Divisions

Alors qu'ils ne s'entendaient encore pas, les deux partis d'opposition en lice pour les sénatoriales, pourraient ne pas sortir de cette épreuve sans heurts. De sources proches du Rfd on soutient qu'Ahmed Ould Daddah n'aurait pas apprécié la tournure des événements. Il se serait même senti lâché par son camarade Messaoud Ould Boulkheir au moment où il avait fortement besoin de lui ! En cas d'échec de son candidat aux sénatoriales, tout porte à croire qu'il en ferait porter le chapeau à Messaoud.

Au niveau du parti, Ould Daddah devrait aussi panser les blessures laissées par le choix qu'il va effectuer dans la désignation de sa tête de liste. En 2002, son choix qui avait porté sur Mohamed El Haroun Ould Cheikh Sidiya a été fatal, avec l'hémorragie qui en a suivi : départ de Diop Amadou Mamadou, des Baathistes puis des Islamistes... En 2004, il faudra gérer les frictions et convaincre sur l'opportunité du choix. Le cas contraire, le parti déjà fragile, pourrait connaître de nouvelles situations inconfortables.

Même son de cloche au niveau de l'App où les membres fondateurs du parti et certains baathistes récalcitrants s'élèvent contre la mainmise du groupe de Messaoud sur le parti "on leur a donné la candidature à la présidentielle, il ne nous ont pas rendu la pareille en nous proposant celle du sénat. Apparemment, ils veulent tout pour eux" lance un militant baath. Boutade qui exprime le malaise qui sévit au sein de la formation du président Mohamed El Hafedh et qui présage d'un lendemain certainement houleux entre les ex-militants de Ac et ceux de l'App "originel".

Oumar El Moctar